

Dimanche 20 Décembre 2015
Homélie du 4^e dimanche de l'Avent
Maubeuge Sacré Coeur

Dernier dimanche de l'Avent ; à quelques jours de Noël, nous ouvrons l'Évangile de Luc. Nous voici dans les montagnes de Judée, là où passèrent tant de prophètes de l'Ancien Testament. Deux femmes se rejoignent, deux femmes enceintes de leur premier enfant : Marie et Élisabeth. Elle se saluent. Elles échangent des paroles qui sont inscrites au coeur de chaque chrétien : **Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?**

L'enfant que porte Élisabeth, le futur Jean Baptiste, a tressailli en elle. Il s'est mis à bouger et voici que cette expérience physique, corporelle, devient une expérience spirituelle, mystique : **Lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur...** Pour Élisabeth, Marie n'est plus seulement une femme enceinte de quelques mois. Elle est le tabernacle qui porte en elle la présence de Dieu. Elle est l'arche de la nouvelle alliance.

Il y a quelques jours, pour l'ouverture de l'année sainte de la miséricorde, c'est en latin, la langue universelle de l'Église, que nous avons chanté le Credo, disant ainsi notre unité avec tous les peuples de la terre rassemblés dans une même prière. Pour faciliter la prière, dans une langue qui ne nous est plus familière, le texte du Credo avait été remis à chacun en latin et en français. Une des phrases était écrite en lettres capitales, signalant ainsi son importance : ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST. Par l'Esprit Saint, Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.

Il a pris chair ; incarnatus est. Avec ces mots nous sommes au coeur de la foi chrétienne. Cette foi chantée durant le temps de l'Avent : «Dieu parmi les hommes, Dieu sur nos chemins, Proche est ton Royaume. Viens ! Viens !» Le coeur de la foi chrétienne. Si beaucoup d'hommes et de femmes sur cette terre croient en l'existence de Dieu, ils sont moins nombreux à croire que Dieu ait pu se faire homme et soit venu partager la vie du monde, participer à l'aventure humaine et ce jusqu'à la mort, la mort sur la Croix ; ils sont moins nombreux à partager la foi en Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme.

C'est ce qu'on appelle dans la foi chrétienne, l'incarnation. C'est cette foi en un Dieu, qui se fait homme qui nous différencie si fortement de nos frères juifs et musulmans. Mais il n'y a pas qu'eux. À l'intérieur même de notre Église, il est difficile pour un certain nombre de chrétiens de croire en l'incarnation, de croire que Dieu se fasse homme en Jésus Christ. Pour certains, difficile par ignorance, parce que ils n'ont jamais pris le temps d'approfondir cette question. Mais c'est pas seulement l'ignorance qui est en cause ici. D'autres qui ont pris le temps de la découverte, de la réflexion se heurtent à la difficulté de croire qu'on puisse à la foi être homme et Dieu.

Pour un certain nombre de chrétiens, et ça dure depuis 20 siècles, Jésus c'est un homme, un homme extraordinaire, un homme messager de Dieu mais un homme seulement. D'autres ont voulu croire que s'il était Dieu ou que s'il venait de Dieu, alors il n'avait pas pu mourir sur la Croix, qu'il avait fait semblant, ou qu'on en avait mis un autre à sa place.

Rien n'est impossible à Dieu, dit l'ange Gabriel à Marie. En ce quatrième dimanche de l'Avent, en ce dimanche de la rencontre entre Marie et Elisabeth, il nous faut redire le coeur,

l'originalité profonde de la foi chrétienne : l'incarnation avec tout ce qu'elle entraîne, tout ce qu'elle signifie.

Pour beaucoup de gens, s'il est si difficile d'entrer dans le mystère de l'Incarnation, c'est que nous croyons tout savoir de ce qu'est Dieu, de ce qu'est l'homme. Entrer dans le mystère de l'incarnation, c'est d'abord nous assoir et écouter Jésus. C'est en partant de sa Parole, de sa vie que nous découvrirons Dieu, que nous découvrirons l'homme.

Déjà l'Ancien Testament, nous révélait un Dieu, qui voulait se faire proche de l'homme, un Dieu de l'Alliance. Le sommet, l'aboutissement de cette révélation viendra avec Jésus en qui se fait voir le vrai visage de Dieu, se fait entendre la voix de Dieu. C'est ce que dit le début de la lettre aux Hébreux : **À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils.**

La brebis perdue, le bon samaritain, le fils prodigue, l'invitation aux noces... Dans ces paraboles et dans tant d'autres, Jésus nous révèle le cœur de Dieu, le cœur d'un Dieu qui n'est pas seulement le créateur mais qui est un Dieu d'amour ; l'amour d'un Père pour ses enfants, l'amour d'un époux pour la femme qu'il aime ; l'épouse, c'est l'humanité avec qui Dieu fait alliance.

Jésus ne nous fait pas seulement découvrir une autre image de Dieu mais aussi une autre image de l'homme. Sur les chemins de Palestine, dans ses rencontres avec les gens, par son enseignement, en guérissant les malades, en nourrissant les foules, en donnant sa vie sur la Croix, jamais homme ne fut si homme. C'est sans doute Caïphe, le grand prêtre, qui présente le mieux Jésus quand le vendredi saint, devant la foule qui réclame sa mort, il a ces mots : **Voici l'Homme.**

Jésus est l'homme intégral parce qu'il est le projet de Dieu pour l'humanité porté à son achèvement. Jésus a suivi jusqu'au bout le long chemin par où passe la réalisation de l'humanité en chaque homme. Suivons le maintenant, en livrant jour après jour notre vie par amour. Alors nous nous ouvrons à la vie, la vie véritable qui est le don de Dieu.

L'Incarnation ne modifie pas seulement notre regard. Elle ouvre à une vie nouvelle. De ce fait tout peut changer. Notre rencontre avec Dieu n'est plus la même. Dieu le premier nous cherche. Déjà au chapitre 3 de la Genèse, alors que Adam et Ève, tentés par le serpent se sont cachés, est écrit : **Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? »**

Où es-tu donc ? La voix du berger, dans la nuit, appelle la brebis perdue. La voix du Père appelle le fils égaré, le fils prodigue. **Où es-tu donc ?** Dieu nous appelle et nous rencontre dans notre vie d'homme avec toutes nos obscurités, nos fragilités.

C'est là dans notre vie personnelle, dans la longue aventure de l'humanité que se joue l'histoire du salut. **Tout est accompli**, ces derniers mots de Jésus sur la Croix disent qu'en Jésus, en sa vie, en sa mort et sa résurrection s'accomplit notre humanité.

«Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu», ces mots de saint Athanase, nous disent jusqu'où va l'accomplissement du projet de Dieu, jusqu'où va l'incarnation. **Je ne vous appelle plus serviteurs**, dit Jésus au chapitre 15 de l'évangile saint Jean, **Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous**

alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

À la lumière de l'incarnation, nous pouvons comprendre le sens du 4ème mot de ce temps de l'Avent. Le quatrième des mots que propose le synode à toutes les communautés chrétiennes du Nord-Pas-de-Calais, afin que nous donnions un souffle nouveau à nos paroisses. Après les mots communion, mission et proximité, voilà le mot participation. Et ce mot participation révèle tout son sens à la lumière de l'incarnation.

«Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu». Jésus s'est fait homme pour que tous nous puissions participer à la vie de Dieu. Et comme Jésus est venu à notre rencontre, nous sommes appelés à aller à la rencontre les uns des autres, à prendre notre part à la construction du Royaume.

Ce mot participation est un appel fait à chaque chrétien à sortir de son sommeil. Laurent Ulrich, l'archevêque de Lille avait ces mots en ouvrant le synode : «On a vraiment besoin de partager, d'échanger, de se conseiller mutuellement, parce que personne n'entend la voix du Seigneur tout seul. Dans nos sociétés modernes et complexes, il est nécessaire de s'écouter, et avec patience d'entendre les questions, les réflexions, les attentes, les propositions du plus grand nombre, puis de prendre le risque de décisions, et donner l'envie des initiatives.»

En nous invitant à bâtir localement un projet pastoral commun, à permettre la participation de tous, à vivre la fraternité dans la prière, à amplifier la dynamique de l'appel à toutes les vocations, à appeler de nombreux laïcs pour des ministères et charges diverses... En nous invitant à tout cela, il s'agit de faire découvrir cette nouvelle vision de Dieu et de l'homme que nous apporte l'incarnation de Jésus-Christ.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Entrons tous dans la joie de Noël, dans la joie d'un Dieu qui se fait homme, afin que tous les hommes soient image de Dieu. **La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.** Il est grand le mystère de notre foi, le mystère de l'Incarnation.

Amen.